

Le mouvement pacifiste a su donner de l'espoir et un certaine force aux gens qui étaient effrayés par l'orientation inquiétante des relations internationales et qui se sentaient isolés. Dans un pays aussi vaste que le Canada, le mouvement pacifiste joue un rôle essentiel dans la mesure où il rassemble, de Charlottetown à Whitehorse, les groupes et les personnes autour d'un objectif commun qui est de préserver la vie sur notre planète.

Le Premier ministre, M. Brian Mulroney, a lui aussi appuyé les démarches des groupes pacifistes. Voici d'ailleurs ce qu'il a déclaré à ce sujet en décembre dernier à la Chambre des communes:

"Je les exhorte à ne pas fléchir dans leurs efforts (car)... les pressions exercées par des personnes respectables qui travaillent pour la paix sont le gage le plus sûr qu'une démocratie est saine."

Le gouvernement est sérieux quand il affirme se soucier de l'opinion des Canadiens, comme en atteste à l'évidence la publication du Livre vert, qui constitue le premier examen public des relations internationales du Canada. À cet égard, permettez-moi de rappeler comment M. Clark voit ce processus et l'avenir de la politique extérieure du Canada:

"... cela ne doit pas être réservé aux bureaucrates et aux parlementaires, mais bien refléter les opinions et les convictions du public canadien dans son ensemble."

Le Livre vert a précisément pour but de faciliter l'examen public de l'orientation que prendront les relations extérieures du Canada. Rares sont les pays, s'il y en a, qui ont invité leurs citoyens à participer si ouvertement à l'élaboration de leur politique étrangère.

Le 12 juin, le Parlement a approuvé la création d'un Comité mixte spécial de la Chambre et du Sénat chargé d'étudier le Livre vert. Avant de soumettre, au plus tard le 23 août, un rapport provisoire sur l'initiative de défense stratégique des Etats-Unis et les relations commerciales canado-américaines, et son rapport final qui doit être prêt d'ici le 31 mai 1986, le Comité recueillera les opinions des Canadiens de toutes les régions du pays. Les idées et les avis des citoyens seront en effet un élément essentiel du processus d'examen, comme M. Clark le dit dans l'avant-propos du Livre vert: